



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

Il La Purification de nostre Dame, & de la Presentation de son precieux Fils
au Temple.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

donner la charge par les mains duquel leurs aumosnes fussent fidellement distribuées aux pauvres. Le Saint par vn excez de charité se soumit de prendre de soin de ramasser les pauvres, de les nouurrir & substanter, à cét effect il prepara treize cens liés, & receut tous les pauvres qui se presenterent, traictant les malades, habillât ceux qui estoient nuds, & nourissant les ffamez, pendant que la sterilité dura: & quand le mal eut cessé il se retira en son particulier. Estant donc comblé de merite, il sceut que nostre Seigneur le vouloit appeller de cét exil à la beatitude éternelle: lors il escriuit ceste exhortation pleine de saintes instructions, qu'on appella le testamēt de saint Ephren, à cause qu'il l'escriuit à l'heure de sa mort, il ordonna tres-expressément (ainsi que nous auons dit) qu'on ne parast son cercueil d'un drap precieux, & en cas qu'on luy en eust préparé, qu'il fust vendu & l'argent baille aux pauvres.

Vn grand Seigneur pour la deuotion qu'il portoit au saint en bailla vn pour l'enuelopper, estimant que Dieu auoit plus agreable qu'il seruiſt à cela qu'aux pauvres, & à ceste occasiō n'auoit pas fuiuy la volonté de saint Ephren: il fut soudain possédé du diable qui le tourmenta & inquieta iusqu'à ce qu'il eut recogneu sa faute, laquelle il aduoia aux pieds du S. & luy en demanda pardon. Alors Ephren estendit les mains sur luy & le deliura, l'aduertissant d'accomplir ce qu'il auoit promis. Il defendit qu'on l'enterrast dans vn tombeau, ny en l'Eglise, ains au cimetiēre commun avec les autres pauvres pelerins: puis exhortant l'assistance à l'amour & crainte de nostre Seigneur Iesus-Christ, & à suiure la vertu, il rédit l'esprit à nostre Seigneur. Il mourut sous l'Empire de Valens, l'an de Iesus-Christ, selon Baronius 378. Le Martyrologe Romain en fait mention le premier de Feurier, & les Grecs en leur Menologe le huitiesme de Ianuier.

C'estoit vn homme admirable & diuin, illuminé de Dieu, qui a esté grandement loué & estimé de toute l'antiquité, saint Gregoire de Nyſſe qui a escrit sa vie, le compare à Abel, à Noé, à Abraham, à Moÿse, à Samuel, & aux autres Prophetes & Saints du vicil Testament. Saint Basile l'allegue & dit de luy qu'il estoit autant esloigné de la fagesse du monde, comme il estoit pres de la science celeste. Saint Iean Chrysostome l'appelle le grand Ephren, consolateur des affligez. Theodore dit que c'estoit vn homme admirable: saint Hierosme dit qu'il a escrit plusieurs liures en l'anguē Syriacque, & qu'il estoit en telle reputation, qu'en d'aucunes Eglises apres la sainte Escriture, on lisoit ses œures. Metaphraſte, Sozomene, Nicephore, Calixte, & les autres Auteurs de l'Histoire Ecclesiastique, cōme saint Athanase, Synaire, Focion Patriarche, Gregoire Cedren, Theodore, Prodome parlent de saint Ephren, comme d'un personnage rare, excellent & diuin. Ses œures sont fort spirituelles, esquelles, comme dans vn beau miroir, on void reluire le grand Esprit d'Ephren, l'eloquence singuliere, les hauts preceptes, & sur tout vn esprit celeste, souuerain,

suauē, efficace, doux & feruent dont Dieu l'auoit doüé. Les Saints de son temps admirerent tellement ses œures, principalement les Grecs, qu'ils les translaterent de la langue Syriacque en leur idiome, si bien que par la bonté diuine, elles sont paruenües iusques à nostre temps par le soin du Docteur Gerard Vossius, qui les a recueillies & traduites de Grec en Latin, avec ses doctes remarques & Annotations.

Saint Ignace Euesque ayant gouverné l'Eglise d'Antioche apres saint Pierre & Euode, fut durant la persecution de Traian, mené prisonnier à Rome, où il receut sentence d'estre exposé aux bestes, & apres auoir enduré diuers tourmens, fut mis deuant les lions, esquels il auoit desiré, & par les dents desquels il fut massacré, pour estre fait sacrifice agreable à Dieu. A Smyrne Saint Pion martyr, lequel durant la persecution de Marc Aurele, Antonin, & Luce Vere, ayant escriu plusieurs apologies & deffences pour la Foy Catholique, endura beaucoup en prison dans laquelle par ses exhortations il encouragea plusieurs Chrestiens à souffrir le martyre, fut en diuerses facons affligé, transpercé de cloux, & couché sur vn grand brasier, où il rendit l'ame à Dieu avec autres quinze, qui ayans couru la mesme fortune, paruindrent à la mesme gloire. A Rauenne deceda Saint Senere Euesque & Confesseur, lequel pour sa sainteté fut esleu par le signe d'une colombe qui apparut. A Troyes en Champagne Saint Paul Euesque, la vie duquel fut pleine de vertus, & sa mort rendue precieuse pour les miracles qui s'en sont ensuiuis. A Edesse ville de Syrie deceda Saint Ephrem Diacre, homme de singuliere sainteté & doctrine, lequel apres auoir beaucoup travaillé pour la Foy de nostre Sauueur, mourut sous l'Empereur Valens. En Escosse sainte Brigide vierge, laquelle ayant pour preuue de sa virginité touché le bois de l'Autel, le fit soudain reuerdir.

LA FESTE DE LA PURIFICATION
de la Vierge Marie nostre Dame, & de la
Presentation de son precieux Fils
au Temple.



PE quarantiesme iour apres la Natiuité de nostre Seigneur Iesus-Christ, qui s'accomplit le deuixieme de Feurier, la sainte Eglise celebre la feste de sa Presentation au Temple, que nous disons aussi la Purification de Nostre Dame la Chandeleur, & les Anciens l'appellerent la feste de S. Simeon le Iuste, & d'Anne la Prophetesse, & par vn autre nom en Latin *Occursus*, qui signifie rencontre, reception, comme celle qui se fait à ceux qui viennent de loin, & que pour leur faire honneur, on va au deuant d'eux pour les receuoir, & dire qu'ils sont les bien venus. Mais laissant les autres noms parlons de la Presentation du Fils au Temple, & de la Purification de la tres-sainte Mere. Afin d'entendre les mysteres qui sont contenus en l'vn & en l'autre, il faut presupposer deux loix que Dieu commanda au peuple d'Israël de garder: lesquelles Iesus-Christ & sa tres-pure Mere vindrent accomplir en ce iour, se soumettans volontairement pour nous seruir d'exemple, aux loix qui ne les obligeoient aucunement. La premiere Loy estoit des aïnezes, que nostre Seigneur commandoit qu'on luy offrirst le premier

1.
F E V.

2.
F E V.

enfant qui fortiroit du mariage: ce qui se prati-
 2. quoit mesme de la premiere portée des animaux,
 Fe v. & que si l'aîné des hommes n'estoit point de la
 tribu de Leui, apres qu'il auroit esté présenté au
 Temple, & offert à Dieu, qu'on le rachepst
 pour cinq sicles, monnoye qui valoit en ce temps-
 là vingt sols, & que le premier fruiet des animaux
 fust tué par le Prestre, & offert à Dieu. Ceste
 loy fut establie de Dieu, afin que les Iuifs se sou-
 uinssent de ceste merueilleuse entreprise que
 Dieu auoit executée, quand pour les deliurer
 de la seruitude & captiuité d'Egypte, il tua d'un
 bras fort tous les premiers nays des Egyptiens, &
 remplit toute leur terre de si hauts cris & eston-
 nemens, que les Egyptiens pressoient les He-
 breux de sortir hors de leur pays, & de les lais-
 ser, ne s'estimans pas assurez tandis qu'ils y se-
 journoient, & pensoient à toute heure estre per-
 dus. Et comme Dieu est liberal à nous fauori-
 ser, il est aussi ialoux de son honneur, & veut
 que nous luy en sçachions gré, & le seruions. En
 memoire donc d'un si signalé bien-fait, il voulut
 qu'on luy offrit tous les premiers nays; pour don-
 ner aussi à entendre aux peres que les enfans ne
 sont pas tant à eux qu'à Dieu qui les leur donne
 & crée l'ame de rien, forme & organise le corps
 dans le ventre de la femme, & les produit au
 iour pour estre esleuez à son seruice, comme cho-
 se sienne; & où il a plus de part que les peres, afin
 que s'ils n'ont point d'enfans, ils ne s'affligent &
 attristent par trop iusques à entrer en mauuais
 mefnage les vns contre les autres, ains qu'ils sça-
 chent que si Dieu ne leur en donne, que tous les
 remedes humains n'y peuuent rien, & que sou-
 uent il les refuse, ou bien les oste avec vne gran-
 de pieté & misericorde. L'autre loy commande
 que la femme qui aura vn enfant du fait d'un
 homme, demeure quarante iours reietée pour
 se purifier, au bout desquels elle offrira vn Ag-
 neau d'un an, & vn pigeonneau, ou vne tourte-
 relle: que si elle n'a pas le moyen d'offrir vn
 Agneau, qu'elle offre deux tourterelles, ou deux
 pigeonneaux: si elle accouche d'une fille, qu'elle
 soit retirée quatre-vingt iours. L'Euangeliste
 saint Luc fait mention de ces deux Loix, &
 d'autant qu'en la premiere il n'y a point de iour
 certain pour le presenter au Temple, & l'offrir à
 Dieu: & en la seconde le temps d'interdiction à
 la mere est de quarante iours, les Hebreux pre-
 noient ce iour là pour satisfaire à l'un & à l'autre.
 Il est certain que le bien-heureux enfant Ie-
 sus, & sa glorieuse Mere, n'estoient pas obligez à
 ces deux Loix parce que le Fils, estoit Dieu,
 Legislatteur, & Seigneur de la Loy: & la Mere
 estoit Mere de Dieu, Royne & Princesse de toute
 chose créée. Outre que par le texte de ces mes-
 mes Loix, ils demeueroient exempts & exceptez
 de ceste obligation. Car la Loy des aînez disoit,
 que le premier qui ouvroit le chemin pour sor-
 tir des entrailles de sa mere, fut offert à nostre
 Seigneur: & Iesus-Christ sortir par ceste porte
 Orientale de la Vierge, prophetisée par Eze-
 chiel, qui demoura close & scellée: Et la secon-
 de loy n'obligeoit que la femme qui conceuoit

par voye ordinaire: Or la Vierge tres-sacrée con-
 ceut le Verbe Eternel par la voye du saint Es-
 prit sans detrimet de sa pureté celeste. La Pu-
 rificatiõ des accouchées estoit pour les nettoyer
 des immondices du part; mais celle qui demoura
 plus pure que le Soleil, plus belle que l'œillet &
 la rose, n'estoit pas obligée à cela. Car comment
 peut la pureté se purifier, la lumiere s'esclaircir,
 la candeur se blanchir, & la beauté s'embellir?
 Pour ceste cause l'Euangeliste sacré, disant que
 les iours de sa purgation s'accomplirent, il adiou-
 ste diuinement ces paroles, *Selon la Loy de Moyses*
 pour donner à entendre que ceste Purification
 estoit selon la Loy, & non pas selon la Vierge: car
 au regard d'elle, ce iour ne pouuoit arriuer, d'au-
 tant qu'elle estoit la mesme pureté, plus nette &
 reluyfante que le Soleil. Neantmoins il fut à pro-
 pos que l'enfant Iesus gardast la Loy qui ne l'o-
 bligeoit point & que la Mere se conformast à son
 Fils pour nostre remede & exemple. Ils n'auoient
 point besoyn, quant à eux, de garder la Loy: mais
 il nous estoit fort expedient qu'ils la gardassent,
 afin que nous apprissions de tels maîtres à obeir
 à Dieu; que tout nostre mal est la liberté, le de-
 reiglement & desobeyssance, qui a esté la porte
 par laquelle nostre perdition est entrée au mon-
 de, & cét Ocean d'infortunes & de miseres, du-
 quel nous sommes englouris & submergez. Et
 nostre Seigneur estant venu comme vn souue-
 rain Medecin pour nous guarir de nos maux &
 douleurs, il s'assujettit volontairement à la Loy
 sans y estre obligé, afin que le malade luy obeyst,
 & satisfist à son obligation avec moins de repu-
 gnance & degoust: & que considerant la liberali-
 té de Dieu enuers, nous, lequel ne met poids,
 ny mesure en ce qu'il fait & souffre pour nostre
 salut, nous ne resserriõs & estroisissions nos
 cœurs à le seruir, ayas la main fermée en luy don-
 nant, & ouuerte pour recevoir de luy: à la fa-
 çon de quelques auares chiches & mesquins, qui
 regrattent avec Dieu, & examinent de fort pres
 ce à quoy leur Loy les oblige piecivement, sans
 vouloir franchir les bornes & limites des diuins
 preceptes, se contans d'euitier l'enfer. Et ne
 regardent pas que deuant ceste souueraine & di-
 uine lumiere, toute clarté n'est que tenebres,
 & toute sainteté conferée avec ceste pureté
 n'est qu'ordure: & que celuy qui sera plus franc
 enuers Dieu, il le trouua plus liberal, & bien-
 faicteur en son endroit. Car il est si libre, qu'il
 ne veut iamais rien deuoir à perfonne, ains que
 tous luy doiuent, & que ses mesmes dons soient
 nos merites, pour les recompenser d'une glo-
 rieuse couronne de la felicité eternelle. Nostre
 Seigneur & sa tres-douce Mere, ont aussi vou-
 lu nous apprendre à faire nos œures en sorte
 qu'elles soient, non seulement nettes deuant
 Dieu, mais aussi loüables en la presence des hom-
 mes: & quand nous donnons vn legitime iuict au
 prochain de murmurer, nous ne nous contien-
 ons pas du simple tesmoignage de nostre con-
 science: d'autant que Dieu mesme nous coman-
 de d'auoir soin de ne point faire parler de nous
 & la conscience n'est pas pure quand elle n'est

pas conforme au commandemens de Dieu. Quand les Publicains demanderent à Iesus-Christ le tribut de Cesar, il s'enquit à saint Pierre: *Qui est-ce qui le doit, les enfans, ou les vassaux*: Puis il adiouste: *Neantmoins pour ne les scandaliser, & leur donner suiet de dire que ie me rebelle contre Cesar, va, Pierre, prends vn poisson, & paye*. De mesme auourd'huy de peur qu'on ne die que Iesus-Christ ne garde pas la Loy, qu'il est contrainct à Moysé, & que la Mere apres auoir accouché, ne se purifie pas, il voulut estre présenté, & elle purifiée, pour euitter le scandale, & nous monstrier l'exemple de prendre garde comment nous viuons, & d'oster les iustes occasions de murmurer. Comme semblablement pour auengler le diable, & le rendre perplex & confus: car tout ainsi que nostre Seigneur voulut que la Vierge fust mariée, afin que le diable (sans parler des autres raisons) demeurast tousiours comme entre deux eaux, & ne peut comprendre que cét enfant fust Fils de Dieu. (comme dit saint Ignace.) De mesme nostre Seigneur ordonna que ceste tres-pure fille, qui estoit immaculée, & plus nette que les Anges, s'assuierist à la Loy de la Purificatiō, comme si elle l'eust recherchée en ayāt besoin, afin que le diable qui est orgueilleux fust auéglé de ceste lumiere, & exemple d'vne si rare & profonde humilité.

Outre toutes ces raisons, il y en a vne autre fort importante, pour la doctrine & reformation de nostre vie, qui est que le Pere Eternel nous a donné son Fils vniue, & avec luy tout ce qu'il nous peut donner, voulant que sa Mere qui l'auoit engendré en la terre sans Pere, le luy presentast auourd'huy au milieu du Temple, & le luy offrist pour tous les pechez du monde, & nous encourageast par ceste diuine offrande à luy offrir aussi chacun de nous pour sa part, & y ioindre nostre cœur, & son aîné, avec le premier nay de la Vierge, & faire parfaitement ce que la Loy des aînez nous represente en nombre & en figure. Le fils aîné, le Dauphin du Royaume, & des grandes & illustres maisons est fort estimé: c'est le pemier sur lequel on iette les yeux, & l'aîné de l'homme raisonnable, qui a entendement & volonté, & se gouerne par raison & par amour, c'est le premier iugement qu'il a, duquel dépendent tous les autres iugemens de l'homme. & ce premier & principal amour, qui est comme la reigle & la source de tous les autres amours. C'est ce iugement & ce premier amour que nostre Seigneur commāde que nous luy presentions, & luy offrions comme chose sienne. Ce que l'homme pense qui se peut rendre bien-heureux s'il l'obtient, & mal-heureux s'il le perd: ce qu'il embrasse d'vn plus estroit amour, qu'il desire & procure avec vne plus grande sollicitude, comme chose qui est attachée à ses entrailles: ce qui comme l'huyle nage sur toutes les autres liqueurs, & qui se rencontrant avec quelque autre chose, que ce soit, la passe, & tient au dessous de soy, celuy-là est l'amour, & le premier nay que Dieu nous demande: de façon qu'encore que nous luy donnions tout le reste, il n'en fait cas, & n'est rien deuant luy: de mesme que si

Dieu nous donnoit tout ce qu'il y a au Ciel & en la terre, & qu'il ne se donnast point à nous, cela ne nous seruiroit aucunement, pour auoir vn heureux & aisé contentement. L'homme aime le bien, & il aime son fils: mais quand l'amour du bien se rencontre avec celuy du fils qui est malade, ou en peril; on despense le bien de peur que le fils ne meure. C'est cet amour que nostre Seigneur nous demande auourd'huy, c'est l'aîné que nous luy deuons offrir, & qu'il n'y ait chose en nostre opinion qui s'esgale à Dieu, ny de laquelle on face cas non plus que d'vn peu de bouë, en comparaiſon de ce tres-riche & inestimable thresor, pour la conseruation duquel nous perdons nos biens l'honneur, les femmes, enfans, & la vie, s'il est besoin.

Et c'est bien la raison, puisque Dieu nous a donné à Iesus-Christ, qui est le premier nay de toutes les creatures, par les mains de la Vierge, afin qu'elle nous l'offrist auourd'huy: que nous autres en recompense donnions à sa Majesté diuine nostre iugement & nostre amour, lequel ores qu'il soit de soy vil & foible, neantmoins à cause que c'est nostre aîné, & qu'il est accompagné des merites de ce Seigneur, ce luy sera vn sacrifice plus agreable que celuy des aînez de l'ancienne Loy, laquelle sous cette ombre & figure, nous representoit ceste offrande spirituelle & nous enseignoit à tuer & sacrifier les premieres portées des animaux, à scauoir les passions qui naissent de nostre sensualité, & de la partie inferieure de nostre ame, comme d'vne brute & sans raison, comme aussi la Loy de la Purification des accouchées, nous apprend le soin que nous deuons auoir de la Purification interieure. La femme qui enfante maintenant, ne demeure pas interdite plusieurs iours d'entrer en l'Eglise, parce que ceste Loy ceremonieuse est abolie, elle y peut entrer quand elle se portera bien: mais est obligée de purifier son ame, & reprimer ses plaisirs charnels, offrant à Dieu le gemissement & la chasteté de la tourterelle, & la simplicité de la colombe qui est ce que Dieu vouloit faire entendre par ceste offrande.

Voilà vne partie des raisons qu'amenent les Saints, pour declarer combien il estoit conuenable que le tres-doux-Iesus gardast la loy des aînez, & la tres-sacrée Vierges sa Mere, celle de la Purification, sans y estre autrement obligée. La Vierge entra au Temple avec saint Ioseph, portant entre ses bras ce thresor celeste, toute la richesse & bon-heur du monde, & se prosternant en la presence diuine, elle leua ses yeux & son cœur à Dieu, & luy dit de la plus grande humilité que iamais simple creature luy ait parlé: O Pere Eternel, Seigneur & Createur du monde, voicy vostre Fils vniue & bien aymé que vous auez voulu par vne si grande charité, qu'il fust aussi mon fils, afin que prenant chair humaine, & venāt au monde en forme d'vn homme mortel, il rachetast le genre humain: voicy que ie vous l'apporte, ie le vous offre & presente, afin Seigneur, que vous disposiez de luy & de moy selon vostre sainte volonté. Ayant dict cela, elle bailla les cinq

2.
F E V.

sicles que la Loy commandoit, & avec iceux rachepa son precieux Fils, & redima le Redempteur du monde, & celuy qui estoit le tres-parfait Redempteur voulut estre redimé & rachepé de cinq sicles: & celuy qui avec cinq playes, deuoit rachepier tous les enfans d'Adam. La Vierge offrit aussi vne paire de tourterelles, ou pigeonneaux pour accomplir la Loy de la Purification; elle n'offrit point d'Agneau figuratif, soit parce qu'elle offrit le vray innocent Agneau, qui efface tous les pechez du monde, soit parce qu'elle estoit pauvre, & amie de la pauvreté, comme l'estoit son Fils tres-benist, lequel estant Roy de gloire, auoit pris l'habit & la figure de pauvre, pour nous enrichir, il estoit bien raisonnable qu'il parust ce qu'il vouloit estre, pour reprimer nostre orgueil & presumption par ceste humilité, qui estans pauvres, voulons paroistre riches, & estans pecheurs, voulons qu'on nous estime saints & innocens. Le texte dit en outre, qu'en ce temps il y auoit vn homme en Hierusalem, nommé Simeon, lequel estoit iuste & craignant Dieu, qui esperoit la consolation du peuple d'Israël, & le saint Esprit habitoit en luy, lequel luy auoit reuelé qu'auant que de mourir il verroit le Messie, & le Christ du Seigneur, lequel poussé du saint Esprit, s'en vint au Temple pour voir le Redempteur du monde, & ses desirs accomplis, par la promesse que Dieu luy auoit faite. Il dit que Simeon estoit vn homme iuste, parce qu'il aspiroit aux choses du Ciel, & cognoissoit l'excellence & la dignité de l'homme, laquelle il raschoit de conferuer par ses bonnes œuvres: d'autant que ceux qui s'abandonnent aux appetits charnels, & derogent à la noblesse en laquelle Dieu les a creez, se doiuent plustost appeller bestes qu'hommes. C'estoit vn homme iuste beuers le prochain, & qui craignoit grandement Dieu, & sa iustice & sainteté estoit bien aisée à voir, puis qu'il auoit vne telle soif du bien commun, vn si ardent desir de la consolation de tout le peuple, laquelle consistoit à cognoistre, embrasser & seruir à son repareur, liberateur & glorificateur. C'est pourquoy il estoit la demeure & le Temple du S. Esprit qui habitoit en luy, & le possedoit, & le sacré Historiographe adiouste comme vne chose rare, nouvelle & merueilleuse: *Et voicy qu'il y auoit vn homme en Hierusalem, qui estoit la ville capitale du Royaume, & en ce temps-là fort remplie de vices & de pechez, laquelle auoit vn Roy tyran, des Conseillers flatteurs, le souuerain sacerdoce venal, les Scribes & Pharisiens ambitieux, le peuple charnel, & toute la Republique infectée depuis les pieds iusques à la teste, qui est vne grâde louange de saint Simeon. Car comme c'est vne chose fort blasmable d'estre meschant parmy les bons: de mesme c'est vne merueille d'estre bon au milieu des meschans. Nicéphore Calixte escrit de ce Simeon, outre sa tres-grande sainteté, qu'il estoit aussi tres-sage, & que lisant ces paroles d'Isaye: Voicy qu'une Vierge conceura & enfantera vn Fils, il fut fort douteux & confus, pensant comment se pourroit faire qu'une fille enfantast, & qu'après auoir enfanté, elle demeurast Vierge, &*

que nostre Seigneur luy reuela qu'il verroit de ses propres yeux auant son decez ce nouueau miracle: ceste Vierge, de laquelle Isaye auoit prophétisé, le Fils qu'elle auoit enfanté, & que le vieillard le repaissoit de ceste promesse de Dieu, demeurant ioyeux en vie, iusqu'à ce qu'à l'instant de l'arriuée de Iesus-Christ, le saint Esprit l'incita d'aller au Temple, luy assurant qu'il y trouueroit ce que Dieu luy auoit promis, & qu'il desiroit si ardemment. Simeon vint tout chargé d'ans, & consommé de desirs, il vint comme le cerf parcouru, blessé & alteré, pour se rafraichir en ceste fontaine de vie, & avec le mesme esprit qui le conduisoit: il vit dans le Temple mort, le Temple viuant, dans le corporel le spirituel, & és bras de la Vierge le Fils tres-pur qu'elle auoit engendré: il vid le Thresor du monde, l'Heritier des siecles, l'Ainé de Dieu, le bon-heur des creatures, & le remede de tout le genre humain: car estant avec ceste anxieté, & chaud desir de le voir, regardant attentiuement les autres femmes qui entroient au Temple pour se purifier avec leurs enfans, il apperceut autour de la tres-sacree Vierge, & de cest Agneau de Dieu, qu'elle portoit à son col vne lumiere d'une immense clarté; & il recogneut aussi tost que c'estoit là son bien & son thresor, la lumiere de ses yeux & le repos de son cœur, comme le rapporte Timothee Prestre de Hierusalem, & s'approchant avec vne ioye & humilité incroyable, il se prosterna & adora l'Enfant, suppliant la Mere de le luy laisser prendre entre ses bras: & lors qu'il le tint, il chanta comme vn Cigne diuin, ce beau Canticque: *Vous laissez maintenant, Seigneur, aller vostre seruaiteur en paix, selon la promesse de vostre parole; pour ce que mes yeux ont desia veu vostre salutaire, lequel vous auez préparé deuant la face de tous les peuples, pour seruir de lumiere aux Gentils; & estre la gloire de vostre peuple d'Israël. Seigneur, vous auez accompli vostre promesse, j'ay veu ce que vous m'auiez dit, il est maintenant temps que vous me tiriez de la penible prison de ce corps, & que vous me deliuriez de l'angoisseuse & perilleuse guerre de ceste vie, receuant mon esprit en paix, puis que j'ay veu la vraye Paix, & le Pacificateur du monde: j'ay veu le Sauueur qui luy doit donner le salut & la vie, illuminant les Gentils qui sont en l'ombre de la mort, & glorifiant vostre peuple, qui est maintenant opprimé & abbatu. Je n'ay plus rien à voir, à desirer, ny esperer, ains il faut que ie ferme les yeux qui ont veu la lumiere du Ciel: ie ne craindray plus la mort, puis que j'ay tenu la vie entre mes bras. En apres comme Prestre (dont l'office est de benir au Temple) il leur donna sa benediction: & se tournant vers la Vierge sacrée, il luy dit des paroles qui l'esmeurent, & l'attendrirent fort: *Regardez bien (dit-il) que cest Enfant est icy mis pour la cheute & estuement de plusieurs en Israel, & pour vne marque que le monde contredira: & vostre ame sera transpercée d'un costee afin que les pensées de plusieurs soient descouuertes. Par lesquels propos le saint Vieillard prophétisa à la Vierge, encore que ce precieux Enfant fust le vray Sauueur du monde, & fust veu pour don-**

ner le salut, & pour illuminer, comme vn autre Soleil de iustice, les yeux de tous ceux qui les voudroient ouuir pour le regarder, & ioyr de sa clarté: neantmoins qu'il s'en troueroit plusieurs si mescognoissans qui les fermeroient, & s'aveugleroient par ceste mesme lumiere, & conuertiroient leur salut en poison: qu'à ceux-là il seroit occasion de ruyne & destruction, non par sa faute, ains par la leur, ny plus ny moins que celuy qui pouuant passer la riuiero par dessus vn beau & large pont, se precipite au plus profond & rapide courant pour se perdre à credit. Le venerable vieillard adiousta que Iesus-Christ seroit comme vn blanc, contre lequel tous les ennemis de la lumiere deuoient pointer leurs machines, darder tous leurs traits & pointes aiguës de contradictio, le persecutant en sa propre personne, & en ses membres: finalement, qu'il mourroit par les mains en la Croix, & que l'ame de la Vierge seroit outrée d'vn si pointu & penetrant cousteau de douleur, que si elle n'estoit confortée de la grace diuine, sans doute elle mourroit d'ennuy: nous declarant par ces paroles, combien le tranchant de ce glauiu qui transperça le cœur de la Vierge estoit acéré, lors qu'elle regarda la vie du monde attachée à vn bois, & que ses peines & tourments furent plus atroces & excessifs, que ceux de tous les Martyrs, & qu'on peut iustement dire Martyre, & plus que Martyre, celle qui auoit desir de mourir pour Iesus-Christ, & avec luy, & en ce qu'elle s'offrit lors de sa Passion pour l'amour deluy, elle surpassoit tous les Martyrs ensemble.

Neantmoins, afin que tous les estats & tous les aages rendissent tesmoignage à la louange de nostre Seigneur, vne sainte veufue aagée de 84. ans, ne faillit pas à se trouuer lors au Temple, auquel elle seruoit de iour & de nuict nostre Seigneur, mattant son corps de ieunes, & recreant son ame d'oraisons: elle se trouua à la feste & assista à la procession tres-solemnelle qui se fit lors en ce lieu sacré, à laquelle vindrent les Anges, qui inuisiblement accompagnoient leur Roy & Seigneur, avec quelques Prestres & Ministres du Temple, & autres fidelles du peuple qui se trouerent là: & la tres-sacrée Vierge Nostre Dame avec saint Ioseph son Espoux, & Anne la Prophetesse, & au milieu d'eux tous, le saint vieillard Simeon portoit entre ses bras ce pain de vie, & diuin reliquaire. La sainte Eglise nous represente ce mystere tous les ans en la procession qu'elle fait auourd'huy avec les cierges benits & allumez, qui est vne tres-ancienne ceremonie, & de grande deuotion, instituée par l'organe du saint Esprit, pour nous enseigner à prédre Iesus-Christ & le porter en nos mains, comme la lumiere du monde, & vn flambeau allumé, le suppliant d'allumer & enflammer nos cœurs de son amour diuin, & afin que nous scachions que tout ainsi que les abeilles ont sans aucune corruption, fait la cire des chandelles que nous portons es mains, de mesme la tres-sacrée Vierge, sans aucun déchet de sa purété virginale, nous a doné la chair de son Filz tres-benit, en laquelle comme

en vne cire blanche & molle, furent empreints les tourments & douleurs de la tres-sacrée Passion. Il y eut d'autres causes de l'institution de la procession que l'Eglise fait ce iourd'huy, lesquelles sont rapportées par les Auteurs de l'office Ecclesiastique, & par le Pere Canise, ou ceux qui en auront enuie les pourront voir. Saint Epiphane dit que saint Simeon mourut fort vieil, neantmoins que les autres Prestres luy denierent le droit & honneur de la sepulture; ce qui peut estre, à cause de l'horreur qu'ils luy portoient d'auoir adoré & annoncé Iesus-Christ. L'Eglise celebre sa feste le huitiesme Octobre, & celle d'Anne la Prophetesse le premier iour de septembre.

La Purification de la tres-sainte & tres-glorieuse Mere de Dieu, feste que les Grecs appellent Hypapanie, qui signifie rencontre. A Rome sur le grand chemin du Sel Saint Apronian estant concierge, encore Gentil, & tirant de prison saint Simeon, pour l'aller presenter à Laodice gouverneur, entendit vne voix du Ciel, laquelle disoit, Venez benits & bien-aymez de mon Pere, receuez le Royaume, qui vous a este preparé des la creation du monde, se fit Chrestien, fut baptisé, & persistant à confesser la Foy Catholique, fut condamné d'auoir la teste tranchée, qui fut le comble de son martyre. Au mesme lieu endurerent les Saints martyrs Fortunat, Felician, Ferme, & Candide. A Cesarée ville de Palestine mourut saint Cornille Centenier, baptisé & sacre Euesque dudit lieu par saint Pierre Apstre. A Orleans saint Floscule Euesque. A Cantorbrie en Angleterre saint Laurens Euesque, qui succeda audit Siege à saint Augustin, & conuertit le Roy à la Foy de Iesus-Christ.

LA VIE DE SAINT BLAISE, Euesque & Martyr.



A vie de saint Blaise Euesque & Martyr, tirée de Simeon Metaphraste, est telle. Saint Blaise se trouua dès son enfance d'vn bon naturel, modeste en sa ieunesse, & qui craignoit tousiours Dieu. Tout le peuple le prit en grande affection, à cause de ses vertus, & le firent Euesque de la ville de Sebaste, qui est en la Prouince d'Armenie. Depuis par inspiration diuine, il se retira en vne môtagne nommée Argée, & vescu quelque téps en vne cauerne, en laquelle les bestes sauages des enuirons venoient tous les iours pour faire honneur au Saint, & estre guaties de luy, & receuoit sa benedictio: que si elles venoient d'auature, lors qu'il estoit en oraiso, elles ne le destournoient ny interrompoient aucunement, ains elles attendoient qu'il eust acheué, & ne s'en retournoient point qu'elles n'eussent eu sa benedictio: pour mōstrer cōbien nostre Seigneur honore ses Saints, & que toutes les creatures luy obeissent, & qu'on vōye aussi l'excellence & l'empire qu'eurent nos premiers Peres sur toutes les bestes, pendant la riche condition de leur innocence, saint Blaise trouua des delices dans la cauerne, de l'obeissance es bestes, de la seureté es monstres, de l'abondance es deserts, & du plaisir en la solitude. Vn